

Jinrou e no Tensei - Tome 16

Chapitre 16

Partie 1

Quelques mois s'étaient écoulés depuis l'apparition du dragon géant dans la forêt à l'ouest de Meraldia, qui avait réuni les différentes nations pour le vaincre. J'avais passé la majeure partie de ce temps à gérer les conséquences de sa destruction et à étudier son origine. Nous avions finalement confirmé qu'il s'agissait d'un monstre-lézard ordinaire, transformé par une quantité colossale de mana. Nous avions trouvé des vestiges d'un artefact ancien dans son estomac, qu'il avait probablement ingéré par accident. Bien que sa taille fût différente, le procédé était assez similaire à celui utilisé pour créer le Nue que j'avais combattu à Wa.

« Pourquoi le mana est-il si difficile à maîtriser, maître Gomoviroa ? » demandai-je dans l'un des laboratoires de l'université de Meraldia.

Elle referma le livre qu'elle lisait et m'adressa un sourire malicieux.

- « Dire que j'entendrais un jour un mage prononcer ces mots ! Mais je dois avouer que je ne peux pas te contredire. »
- « N'est-ce pas ? Quelle que soit l'expérience, nous devons tenir compte de l'influence que le mana peut avoir sur les résultats. Pour mener des expériences correctement contrôlées, nous devons réguler non seulement la température et le poids, mais aussi le mana. »

L'existence de la magie rendait les progrès en chimie, en physique, voire en biologie, d'autant plus difficiles.

Le maître acquiesça et dit : « Il semble que si nous voulons étudier correctement les sciences naturelles, nous devons d'abord faire progresser le domaine des sciences magiques. Malheureusement, la magie n'existait pas dans le monde d'où tu viens, nous ne pouvons donc pas compter sur tes connaissances pour accélérer nos recherches. »

« Oui, même moi, je ne sais pas comment étudier la magie de la meilleure façon. »

Dans ma vie antérieure, je n'avais été ni scientifique, ni professeur, ni universitaire. Je pouvais seulement informer le Maître des progrès scientifiques et technologiques accomplis par l'humanité, ainsi que des connaissances courantes de l'époque. Heureusement, ces connaissances générales suffisaient à orienter les gens dans la bonne direction et à les encourager à tester des hypothèses susceptibles de donner des résultats.

Cependant, la magie n'existait pas sur Terre et j'ignorais totalement comment l'étudier efficacement. Si j'avais été un véritable chercheur, j'aurais peut-être pu exploiter ces connaissances, mais malheureusement, je n'avais qu'une compréhension rudimentaire des sciences. En matière de découvertes, j'étais également novice.

- « Je suppose que tout ce que nous pouvons faire, c'est d'essayer d'appliquer la méthode scientifique à l'étude de la magie et de voir ce que cela donne... » soupirai-je.
- « En effet. Mon Dieu, il y a encore tant de choses que nous ignorons sur ce monde. Mais tu peux au moins compter sur moi pour continuer à découvrir de nouvelles choses, pas à pas. »

Le Maître se tapota fièrement la poitrine, les yeux pétillants d'excitation. Si je me réjouis qu'elle se tourne vers l'avenir, de nombreux problèmes immédiats exigent notre attention.

« ... C'est pour cette raison qu'il nous faut un budget plus conséquent, Veight. Allez ! Donne-nous plus d'argent ! » s'exclama Ryucco en frappant du pied sur le bureau.

Les outils magiques que Ryucco avait mis au point pour l'armée démoniaque étaient tous très utiles, et je savais que le financement de la recherche était aussi important que celui de l'éducation pour poser des bases solides pour Meraldia. J'aurais bien aimé lui donner autant d'argent qu'il le souhaitait. Mais même si l'économie de Meraldia était en pleine croissance grâce à l'essor du commerce, nos caisses n'étaient pas illimitées.

- « De combien as-tu besoin et à quoi comptes-tu l'utiliser ? » demandai-je.
- « Je suis sur le point de faire une découverte capitale concernant la téléportation », répondit Ryucco en bombant le torse. « Mais il me faut davantage de données pour intégrer des coordonnées précises. Il me faut de l'argent pour faire quelques essais. »
- « D'accord, mais combien ? »

Les oreilles de Ryucco s'affaissèrent et je compris que le montant ne me plairait pas. « Trois... » commença-t-il.

« Trois mille pièces d'argent ? »

S'il n'en avait besoin que de 300, il l'aurait demandé sans détour. Or, 3 000 pièces d'argent équivalaient à 20 ou 30 millions de yens, ce qui expliquait son hésitation. Attends une seconde. Et s'il en voulait plus ?

- « Ou alors trente mille ? »
- « Non... il m'en faut trois cent mille », marmonna-t-il.

Autrement dit, il voulait l'équivalent de 2 à 3 milliards de yens. Est-ce que ce satané lapin essayait de vider nos caisses ? La somme était astronomique, mais je savais que Ryucco l'avait soigneusement calculée pour ne garder que le strict nécessaire. Je le connaissais assez pour savoir qu'il ne prenait pas l'argent à la légère.

Je croisai les bras et fronçai les sourcils. « C'est plus d'argent que je ne peux en approuver moi-même, en tout cas. »

« C'est logique... Mais voilà, Veight, téléporter des êtres vivants possédant beaucoup de mana, comme les humains ou les démons, n'est pas chose aisée — d'autant que leur niveau de mana fluctue lorsqu'ils utilisent la magie. Tiens, regarde ça. »

Ryucco déposa une carotte flétrie sur le bureau. Il s'agissait d'une nouvelle variété que Rolmund avait commencé à cultiver à des fins médicinales. Elle avait également la propriété unique d'absorber le mana du sol. Cette carotte était particulièrement noueuse et tordue par rapport à celles qu'on voit habituellement.

- « Est-ce que je me trompe ou elle a l'air plus bizarre que d'habitude ? » demandai-je.
- « Elle avait l'air normale avant que j'essaie de la téléporter. Mais quand j'ai activé le téléporteur, elle a absorbé 1/10 000 de Kite du sort de téléportation, ce qui explique son apparence. »
- « Ah. Donc, ça pourrait aussi arriver aux humains ?
- « Non, nous sommes en sécurité. Les entités qui possèdent beaucoup de mana et une masse importante, comme les humains, ont besoin de bien plus de mana pour se téléporter. Si les calculs étaient légèrement erronés, ils resteraient là où ils se trouvent au lieu d'être téléportés au mauvais endroit. »

Dieu merci. Rater un sort de téléportation pourrait avoir des conséquences désastreuses; c'est l'un des domaines de la magie les plus complexes, tout comme la nécromancie. La téléportation exige des mathématiques très poussées, bien au-delà de mes compétences.

J'avais détaché un petit morceau de la carotte tordue et l'avais examiné de plus près. À ce moment-là, Ryucco me tira par la manche.

- « Tu vois, c'est pour ça que j'ai besoin d'argent », déclara-t-il. « J'ai une idée pour empêcher les interférences de mana pendant la téléportation avec mon appareil. »
- « Es-tu sûr de ne pas pouvoir tester ça avec moins d'argent ? »
- « Écoute, tu te trompes complètement. Ce sont les ingénieurs dragons qui m'ont dit qu'il me fallait autant de données pour être certain, sur le plan statistique, de la sécurité de l'appareil. » Ni Ryucco ni nos ingénieurs hommes-dragons ne cherchaient à s'enrichir personnellement; il s'agissait donc probablement du strict minimum nécessaire pour sécuriser l'appareil de Ryucco.

Frissonnant, j'acquiesçai à contrecœur : « Une réunion du conseil approche. Rédigez une demande de subvention et procurez-moi une copie des plans de cette invention. Je m'en servirai pour solliciter le financement. Ce sera une proposition officielle de l'armée démoniaque, ce qui, je l'espère, convaincra les vice-rois. »

Ryucco sauta de son bureau et se tourna vers moi, un sourire satisfait aux lèvres. « Très bien. Je vais demander aux hommes-dragons de rédiger la demande. Préviens-moi dès que l'argent est arrivé! »

« Rien ne garantit qu'ils accepteront la proposition, tu sais... »

Je retournai à mon bureau, où d'autres problèmes m'attendaient.

- « Si les relations avec Rolmund s'améliorent, la popularité de l'Armée démoniaque auprès des territoires du Nord continue de se dégrader », m'avait dit Baltze en me tendant une liasse de rapports.
- « Je m'y attendais », répondis-je avec un sourire forcé en parcourant rapidement les rapports. « On comprend que beaucoup d'habitants des villes du Nord détestent encore les démons. Quoi qu'il en soit, nous sommes responsables des actions du deuxième régiment. »
- « C'est possible, mais l'Armée démoniaque a défendu les villes du Nord avec diligence pendant près de vingt ans. On pourrait penser qu'ils n'auraient plus rien à nous reprocher. »

J'avais ri et j'avais répondu : « Le problème avec les organisations militaires, c'est que dès que la paix revient, les gens commencent à les détester. De plus, nous sommes toujours des étrangers à leurs yeux. On ne peut pas leur reprocher leur manque d'accueil. »

Je pourrais répandre de la propagande selon laquelle Rolmund représentait toujours une menace sérieuse, afin d'inciter davantage de personnes à faire confiance à l'Armée démoniaque. Toutefois, si je n'y prenais pas garde, cela risquerait de détériorer les relations diplomatiques. Dans le pire des cas, cela pourrait mener à une véritable guerre, ce que je voulais éviter à tout prix. De plus, j'avais une meilleure idée, plus conforme à ma façon de faire.

- « Les anciens ne nous apprécient peut-être pas, mais d'après ce que j'ai entendu, la jeune génération est plus amicale envers les démons. Ils côtoient les nôtres depuis leur plus jeune âge et n'ont donc pas peur de nous, contrairement aux aînés. Certains jeunes garçons admirent même la façon dont les hommes-dragons se comportent et aspirent à leur ressembler. »
- « Je suis ravi de l'apprendre », dit Baltze en souriant.

Il était difficile de déchiffrer les expressions des hommes-dragons, mais une fois qu'on les connaissait, on pouvait percevoir les subtiles variations de leurs visages reptiliens. J'espérais qu'un jour, la plupart des humains seraient suffisamment familiers avec les hommes-dragons pour en faire autant. Bien sûr, je comptais tout faire pour que ce jour arrive au plus vite.

- « Demandons aux soldats stationnés au nord de construire davantage d'infrastructures de loisirs dans leurs villes respectives, afin d'améliorer leur image auprès des habitants », suggérai-je.
- « Je vais en parler à Forne pour voir quelles seraient les meilleures solutions. »
- « Merci. Je ne sais pas trop ce qui pourrait leur plaire. » Une chose de plus à ajouter à ma liste. Mais c'était aussi le rôle du vice-commandant du Seigneur-Démon. Les humains étaient très agressifs et se battaient fréquemment entre eux. Assurer la paix entre démons et humains était donc une tâche aussi importante qu'ardue.

Après le départ de Baltze, une employée du Conseil de la République entra, un rapport à la main. « Mon seigneur, il y a des troubles au nord. »

- « Si vous faites référence à la réputation déclinante de l'Armée démoniaque, je suis déjà au courant. »
- « Non, ce n'est pas ça. Il y a un conflit au sein de l'Église de Sonnenlicht. Les immigrants de Rolmund considèrent l'orthodoxie méraldienne comme hérétique, ce qui oppose les deux Églises. Il est possible que cette scission dégénère en violence. »

Vous faites tous les deux partie de la même religion, vous ne pouvez pas vous entendre ? pensai-je en lisant le rapport qu'elle me tendait.

Avec un long soupir, je dis : « Il va falloir faire attention. Les gens sont

bien plus sensibles aux petites différences entre ceux qu'ils considèrent comme faisant partie de leur groupe qu'aux grandes différences avec ceux qu'ils considèrent comme des étrangers. »

La commis fronça les sourcils et demanda : « Vraiment ? »

 \ll Croyez-moi, c'est le cas. Du moins, c'est l'impression qu'a un loupgarou comme moi. \gg